

Témoignages :

Argentine, vaccin hépatite B :

*Je m'appelle Mariana Maffa de la ville de General Pinto (province de Buenos Aires) en Argentine. Je suis la mère de Lucas Litwin, mon fils cadet qui a été victime du vaccin hépatite B., comme je vous l'indique plus bas en détail.
J'ai trouvé votre adresse sur le web.*

Nous sommes prêts, mon mari et moi, à entamer une action en justice, mais notre avocat me demande si vous seriez disposée à m'envoyer des informations sur les démarches à accomplir, car en Argentine il n'y a pas eu d'actions en justice pour ce type d'affaires auparavant et notre avocat ne sait pas quelle est la meilleure façon d'agir dans notre cas.

Je vous envoie ci-joint l'anamnèse rédigée par le médecin qui l'a vacciné et qui s'est occupé de lui pendant les 9 jours qui ont suivi sa naissance et qui l'avait reçu dans son service de néonatalogie pour des soins intensifs suite aux symptômes décrits plus bas ; symptômes décrits également par ce même médecin.

*Lucas est né à 20h40 le 9 avril 2003 et il a reçu la première dose de vaccin hépatite B **sans que l'on nous en ait informés**. Je l'ai emmené dans la chambre, je lui ai donné le sein, je l'ai couché dans son berceau et il n'a pas pleuré de toute la nuit pour réclamer à manger. Le lendemain matin, il refusa de s'alimenter et peu à peu la couleur de son visage commença à changer jusqu'à devenir complètement cyanosée. Des problèmes respiratoires apparurent ainsi que des convulsions (une réaction horrible 8 heures après la vaccination approximativement).*

J'ai enveloppé mon enfant et je l'ai emporté rapidement dans le service de néonatalogie. On m'a demandé s'il avait pris froid (absolument pas) et on m'a demandé de revenir dans une heure le récupérer. Lorsque je suis revenue il était en couveuse, entubé, avec un masque à oxygène et une sonde naso-gastrique. On m'a dit qu'il avait une entérite et qu'on allait lui administrer des antibiotiques durant 7 à 10 jours.

*A la suite de cela, il évolua bien, mais le diagnostic d'entérite ne fut pas confirmé par les cultures qui se révélèrent négatives (**c'est écrit et signé par le médecin de néonatalogie tout comme les symptômes qu'il décrivit**). Sur ce, on nous a donné l'autorisation de quitter la clinique sans que personne ne sache expliquer exactement ce qui s'était passé.*

Lorsqu'il eut un an, on s'est aperçu que Lucas ne marchait pas et que son tonus musculaire était plus faible que celui des autres enfants (il commença à marcher à un an et demi grâce à une constante stimulation de ma part). A deux ans, il ne parlait pas du tout et il ne regardait pas dans les yeux. On a alors commencé des séances de psychologie et d'orthophonie. A quatre ans, il eut une convulsion très forte au petit matin alors qu'il était endormi.

D'après la neurologue de l'hôpital Fleni (Buenos Aires), Lucas a eu des convulsions régulièrement, mais comme elles se produisaient la nuit ou au matin pendant son sommeil, nous ne pouvions pas nous en apercevoir car il dort seul dans sa chambre depuis qu'il a un an.

En résumé, tout cela, ce sont les séquelles du vaccin Hépatite B.

Dans la conversation que nous avons eu par téléphone avec le médecin de néonatalogie, celui-ci nous a dit qu'il n'avait pas vu précédemment de cas semblables. Mais moi, je crois que les médecins ne font pas le lien entre ces manifestations cliniques et les réactions au vaccin ; ils font des diagnostics « d'entérite », comme ce fut le cas pour Lucas, au lieu de dire que c'est quelque chose qui se produit comme une conséquence de...

Je crois que si on faisait une statistique de ces 10 dernières années, on serait très surpris de constater que tous les cas qui restent sans explication, sont en réalité la conséquence des vaccinations sur des enfants dont le système immunitaire, endocrinien et métabolique n'est pas en mesure de supporter des vaccins à la naissance.

Une preuve de cela, ce sont les chiffres sur l'autisme et des troubles globaux du développement (TGD) qui ont augmenté de 700% depuis 10 ans ... c'est alarmant et personne ne sait pourquoi...

France, variole :

En février 1955, il y a eu un décès pour cause de variole en Vendée d'une personne qui venait d'Extrême Orient. Suite à ce décès, il a été décidé une vaccination générale sur toute la France de toutes les personnes n'ayant pas été vaccinées depuis 5 ans

Notre fils âgé de 5 ans et demi a été vacciné à cette occasion. Il est décédé une dizaine de jours après.

Mme B. (01)

France, enfants hyperactifs :

« Je suis assistante maternelle depuis 15 ans. En 2005 j'ai gardé le petit R. Sa maman est infirmière au CHU . R. progressait bien, était un enfant facile. Mais en 2007 son état s'est brusquement dégradé : grande nervosité, hyperactivité, cris incessants, il ne parlait pas, ne me regardait plus dans les yeux ; j'avais l'impression qu'il était dans une bulle. Je ne pouvais plus le sortir, je n'allais plus aux activités à cause de sa violence envers les autres enfants. Les autres se demandaient comment je faisais pour le gérer. C'était aussi très difficile pour l'autre enfant de 9 mois que je gardais.

Un matin son père qui était à bout m'a appris que son fils avait reçu deux injections à deux semaines d'intervalle, un vaccin nouveau dont je ne sais pas le nom. Son père m'a dit que son fils servait de cobaye et qu'il en voulait à sa femme.

J'étais tellement épuisée que j'ai arrêté le contrat, je ne sais pas ce qu'est devenu R.

Aujourd'hui je garde le petit D. de 20 mois, très dur à gérer lui aussi et vacciné contre tout. Hier j'ai fait le point avec la maman, elle aussi est dépassée. Je n'ose pas parler vaccins avec elle. L'enfant ne parle pas mais crie sans arrêt. Que faire ?

Je peux vous dire que depuis quelques années les enfants ont un comportement très difficile. Ils crient beaucoup, avec une hyperactivité grandissante et même chez les petits on voit une certaine violence. Il y a peut-être la société, le stress des parents, mais je trouve quand même que ce comportement des enfants n'est pas normal.

Voilà ce que je peux dire sur l'évolution de mon travail au fil des ans. J'ai moi-même cinq enfants, ils n'ont jamais été comme ça, il faut dire qu'ils n'ont jamais été vaccinés. Je suis sûre que les vaccins détruisent la santé des enfants ».

Mme C.D. (49)